

1884-12-01

SENDER

Carl Jacobsen

RECIPIENT

Jean Gautherin

FACTS

Document type:

Letter

Sender's location:

Copenhagen

Recipient's location:

Paris

Archive:

Glyptotekets arkiv.

D. Breve til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Jean Gautherin

TRANSCRIPTION

8 12 4

Cher Monsieur

Vous êtes réellement trop aimable! – c'est moi qui vous dois de la reconnaissance de ce que vous voudrez vous associer à mes idées. Et si nous arriverons une fois à réaliser le projet et vous aurez fait une belle statue ce sera la princesse qui doit vous remercier – et elle le fera, car elle est bien élevée; elle saura que si le Titien vaut autant que Charles Quint Jean Gautherin vaut bien autant qu'une princesse!

s. 2

Comme je ne puis pas m'adresser moi-même à ces augustes personnes j'ai pris le parti de soumettre l'idée à leur mère à la reine.

Mais avant de m'adresser directement à sa Majesté je prépare un peu le terrain et je suis allé à l'un des ministres, que je connais et qui est dans l'intimité de leurs Majestés.

Ce monsieur a saisi mon idée avec beaucoup d'empressement et il m'a promis de parler à la reine la première fois qu'il aura l'occasion. Il est donc

s. 3

probable que j'aurai une communication de sa part dans une quinzaine. Vous voyez qu'il n'y a pas mal de détours!

Je vous enverrai en de ces jours quelques photographies de l'une ou de l'autres des princesses. Quant aux renseignements que vous me demandez je serais dans quelques embarras – ce sera un peu difficile de faire une description qui puisse vous servir.

s. 4

La princesse de Galles a envers 40 ans

L'impératrice de la Russie env. 38 ans

Bien qu'elles on en plusieurs enfants toutes les deux elles se portent admirablement bien.

Elles se ressemblent beaucoup, tout les deux sont grandes, élancées, sveltes. Taille fine, buste admirable – rien d'exagéré.

Allure majestueuse. Mouvements très-gracieux. La beauté de la princesse de Galles est d'une forme classique. Quand elle entre dans le loge royal

s. 5

au théâtre on dirait une statue antique.

L'expression de sa figure est pourtant un peu insignifiante.

L'impératrice de la Russie n'a pas les traits aussi réguliers que sa soeur.

Le visage est un peu moins ovale, les lèvres plus minces, la bouche en général moins bien.

Mais les yeux sont profonds et pétillants, le regard expressif.

s. 6

le sourire irresistible, elle est très-intelligente et elle a beaucoup de caractère.

On dit qu'elles sont toutes les deux très-aimables.

Cependant elles sont très malheureuses.

C'est un secret public que la princesse de Galles, il y a quelques ans, n'a pas cru pouvoir supporter la vie à côté de son mari, qui a une vie de débouche qui dépasse toutes limites, et que ce n'est que l'inter

s. 7

vention énergique de son père notre roi Chr. IX, qui a rétabli au moins extérieurement leurs relations et qui a conjuré le scandale qui était propice.

Mais sur sa/son visage impassible on ne voit rien.

Notre pauvre Dagmar, l'impératrice, de la Russie, au contraire elle ne peut pas cacher sous son sourire adorable un trait de profonde mélancolie.

Le danger de mort épouvante-

s. 8

table (?) pour elle même, pour son mari et pour ses enfants a fini par lui imposer un cachet-mélange de douleur, d'inquiétude, et de résignation – qui donne d'ailleurs à son visage un attrait de plus.

Votre idée de faire une esquisse (toute petite) et de l'envoyer à Copenhague est très-bonne et je suis convaincu que ce serait un moyen très-pratique pour accélérer la décision de la mise en oeuvre du projet.

s. 9

III

Si (contre mes espérances) l'affaire n'aboutira à rien vous ne l'aurez pas fait tout à fait en vain.

Je garderai l'esquisse pour ma collection.

Étant donné que la statue doit être assise et qu'elle doit correspondre symétriquement à une seconde statue de la même sorte il est à déterminer comment ces deux statues seront

s. 10

placées dans le local ou bien ainsi

1) skitse

Ou bien ainsi

2) skitse

Comme le local n'est pas encore déterminé, nous pouvons choisir ce que convient le mieux.

J'incline à croire que N 2 fera le meilleur effet, mais faites ce que votre Muse vous ine....

På langs:

Je suppose que nous sommes d'acord que le placement different nécessite une pose differente de la statue.

s. 11

Dans des statues de ce genre je trouve qu'on doit moins viser à une ressemblance pénible qu'au caractère en général.

Il est possible qu'en voyant ces personnes se promener comme nous autres mortels on ne se dirait pas si elles sont des impératrices ou non, mais dans la statue on doit sentir la majesté quand même l'artiste devrait sacrifier un peu de cette

s. 12

exacte vérité d'après la nature qui partout ailleurs est une sainte loi.

Mais je voir que je deposite mon territoire. Je vous en demande mille pardon.

C'est à l'artiste et pas à moi à dire comment il faut concevoir une statue.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma reconnaissance et de mes sentiments les plus respectueux.

C. Jacobsen jun.

1 12 4

Cher Monsieur

Je vous remercie mille
et mille fois de votre
si aimable lettre du
4 que m'annonçant la
possibilité d'acquiescer
des plâtres d'après vos
deux statues "la trauis"
et Diderot

Je ne savais pas que
"le travail" est de si gran-
des dimensions, mais
je concis parfaitement

que cette œuvre conçue
dans un si grand style
demande la grandeur
colossale pour se présen-
ter à son avantage et
vous serais bien heureux
d'en avoir un moule
si cela peut être possible.
Quant à Diderot je
préférerai un plâtre
d'après votre petit mo-
dèle et j'accepte avec
la plus profonde reconnais-
sance votre promesse de
vouloir en faire faire
un pour votre musée.

Si ces deux statues pou-
vaient figurer à notre
Salon qui s'ouvre le
1^{er} Avril ce seroit pour
le public de Copenhague
un vrai bonheur.

Vous savez que la prin-
cesses de Jellé, Alexandra,
est la fille de notre
roi Chr. IX. ainsi que
l'impératrice de la Russie.
Comme ces deux princesses
sont de jolies femmes
elles ont à tout temps
été adorées par la popu-
lation danoise.

Je sais qu'on désire vive-
ment de posséder des
statues assises de l'une
ou de l'autre de ces deux
personnes. Je n'ai aucun
droit de vous en parler
mais après avoir vu tant
de belles statues de notre
pays je ne puis pas
m'empêcher de croire que
vous seriez le sculpteur
qui au mieux que tout
autre sauriez représen-
ter la grâce féminine
avec l'altière impériale

II

D'une jolie femme.

J'ose donc vous faire ces deux questions.

1) Seriez vous inclinés à aller en Angleterre voire même à St. Pétersbourg pour faire l'un ou l'autre de ces statues.

2) Une statue pareille en marbre blanc de Carrare, grandeur naturelle, le dam assis dans un fauteuil, peut-elle être exécutée pour 25000 fr.

Je dois ajouter que le choix de l'artiste ne dépend pas de moi, bien que ce soit possible que je pourrais exercer quelque influence.

En outre c'est même excessivement douteux si les deux personnes donneraient la permission de faire les statues.

Et, troisièmeement, je suis sûr que les personnes en question n'aiment

pas posées trop souvent
devant les artistes,
elles sont toujours
"très-occupées"!

En espérant de recevoir
un mot de votre part
je vous prie, Monsieur,
d'agréer mes salutations
les plus cordiales et de
croire à ma profonde
reconnaissance.

C. Jacobson jun